



recherche

[SE SYNDIQUER](#) | [Accueil](#) | [Agenda](#) | [Qui sommes nous](#) | [Liens](#) | [Archives](#) | [Contacts](#)

Pétition Justice au Travail : déjà 3153 signatures. Et vous ?

[40E CONGRÈS](#)

[RETOUR](#)

[SE DÉFENDRE](#)

Industries et Filières

[PÉTITION JUSTICE AU TRAVAIL](#)

↳ **Aéronautique**

[MILITER](#)

Les actionnaires de l'aérospatial ne connaissent pas la crise

[INDUSTRIES ET FILIÈRES](#)

[AÉRONAUTIQUE](#)

Communiqué de presse de la FTM-CGT

[AUTOMOBILE](#)

Airbus continue son envolée de commandes !

[ÉNERGIE](#)

[ELECTROMÉNAGERS](#)

Aujourd'hui de nouveaux chiffres tombent associés à de mirifiques qualificatifs permettant ainsi de rassurer l'actionnaire. Alors pour mieux le fidéliser, les dividendes seront copieusement réévalués. Evidemment pour ces messieurs du CAC 40, il serait déshonorant de faire une quelconque référence à l'indice INSEE de 2012 (+1,2%), celui qui sert d'étalonnage pour les négociations salariales.

[ELECTRONIQUE](#)

[FERROVIAIRE](#)

[FONDERIE](#)

[FROID ET CLIMATISATION](#)

[MACHINISME AGRICOLE](#)

[NAVALE](#)

Non l'actionnaire à le droit à plus d'égard et c'est à deux chiffres qu'il fixe sa croissance.

[SERVICES DE L'AUTOMOBILE ET DES GARAGES](#)

[SIDÉRURGIE](#)

[TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION \(TIC\)](#)

Voilà que des grands groupes industriels de cette filière : EADS, SAFRAN, DASSAULT dévoilent leurs résultats.

[LA MÉTALLURGIE DANS LES TERRITOIRES](#)

[EUROPE ET INTERNATIONAL](#)

[INGÉNIEURS CADRES ET TECHNICIENS \(UFICT\)](#)

[RETRAITÉS \(UFR\)](#)

[HISTOIRE SOCIALE DE LA MÉTALLURGIE \(IHS\)](#)

[LUTTES](#)

[TOUTES NOS VIDÉOS](#)

	EADS	SAFRAN	DASSAULT
			3,941Mds€ +19%
Chiffre d'Affaire	56 Mds€ +15%	13,6 Mds€ +15,5%	0,510 Mds€ +63%
Résultat net	566,5 Mds€	1 Mds€ +55%	7,991 Mds€
Carnet de commandes	+5%	48,5 Mds€ +11%	-9%
	12,3 Mds€ +5%	2,2 Mds€ +37%	3,76 Mds€
Trésorerie	0,60€/action	0,96€/action	+15%
Dividende	+30%	+55%	9,3 €/action +9%
Effectif (Monde)	140 045 +5%	62 500 +5%	11 584 +0,1%

« Très bonnes perspectives » conclut SAFRAN

Et AIRBUS continue son envolée : Il fait encore la une de l'actualité avec une commande du siècle de 234 appareils A320. Ils vont se rajouter aux 350 déjà réalisées en ce début d'année. Ainsi, dès le premier trimestre 2013, avec près de 600 commandes engrangées, c'est plus que la production annuelle (580) et on atteint 70% du niveau de 2012, alors qu'en Juin se tient le salon du Bourget dont on sait qu'il est toujours un moment d'accélération forte de prises de commandes.

Le carnet de commandes d'Airbus est déjà extraordinaire : **4 680 appareils (à fin 2012) soit plus de 8 années de charges de travail assurées.** Qui connaît mieux ???

Bien évidemment, nous partageons cette satisfaction à de telles commandes. Ceci dit, depuis au moins une décennie, les questions qui se posent n'est pas le niveau des plans de charges, mais bien comment et où ils vont se réaliser et dans quelle

finalité de l'entreprise ? Malheureusement comme toutes les autres filières, l'industrie aéronautique est soumise à ces mêmes critères de gestion inscrite dans la course aux profits.

Alors ces chiffres aux apparences de bonne santé cachent une situation plus complexe et moins glorieuse.

En effet dans les établissements, les usines, ont assistent à plusieurs phénomènes :

- Une intensification, parcellisation du travail (manque d'embauches)
- Une dégradation des conditions de travail notamment dans toute la chaîne d'approvisionnement.
- Une augmentation des arrêts de travail, Troubles Musculo-squelettiques, maladies psychosociales, stress.
- Un accroissement du travail précaire (intérimaires, CDD) et de l'externalisation du travail.
- Un manque de personnel et le temps nécessaire à la formation, à la transmission des savoir-faire.
- Un accroissement des rebus, reprises de qualité.
- Globalement une organisation du travail inefficace et dégradation des conditions de travail.

Dans le même mouvement on assiste également à la poursuite des externalisations des charges vers des pays à moins disant social (Maroc, Tunisie, Mexique, Sud Est Asiatique...) ou dans un essaimage des activités des grands groupes vers des PME, PMI sur lesquels ils exercent des pressions constantes pour toujours plus de profits au détriment des salariés de ces entreprises. Plus largement c'est l'ensemble de la chaîne industrielle qui est sous pression des donneurs d'ordres par une mise en concurrence avec des développements low cost. Dans ce contexte les investissements (recherche, formation, recrutement, matériel) ne sont pas à la hauteur conduisant à une incapacité à répondre aux demandes (quantité, délais, qualité) et à une fragilisation à long terme.

Tout pourrait s'aggraver avec les mesures de régression contenues dans la loi, issue de l'ANI sur « la sécurisation de l'emploi » et qui donnent au patronat des points d'appuis supplémentaires pour le développement de la précarité. Dans cette même logique de profits, les conditions salariales ne suivent certainement pas les capacités de croissance économique qu'offrent ces plans de charges.

Les premiers résultats des négociations annuelles montrent encore des augmentations salariales qui n'atteignent même pas le niveau de l'indice INSEE (1,8%) et dans une enveloppe globale de moins de 3% de politique salariale (incluant valorisation de la qualification + mesures spécifiques).

C'est honteusement insuffisant socialement et économiquement.

Alors que l'on peut évaluer à plus de 2,8% l'augmentation du coût de la vie en 2012. Par contre, EADS est décidée à offrir 2,38 Milliards à Lagardère pour le rachat de ses parts. Ce dernier réalisera une coquette plus-value de **1,2 Milliards d'euros (l'équivalent des résultats EADS 2012)**.

C'est honteusement du gâchis. Sous le couvert de compétitivité c'est en fait au choix de privilégier l'actionariat auquel nous sommes confrontés mettant toute une filière sous tension.

« Nous voulons gagner de l'argent [...], se retirer d'activités [...], et réduire les risques" voici les paroles du nouveau PDG d'EADS.

Tout est dit, Quelle inefficacité industrielle, économique et sociale !!

La distorsion est grande entre les perspectives offertes par les carnets de commandes, l'image véhiculée et les conditions réelles dans lesquels ils sont réalisés.

La dizaine de milliers de recrutements réalisés dans l'aéronautique en 2012 est un pas nettement insuffisant au regard des réels besoins industriels que nous évaluons au double en transformant tous les emplois précaires (plus de 10% des effectifs) en emplois CDI et à statut.

C'est bien de cette logique de compétitivité qu'il faut s'extraire pour inscrire l'entreprise dans une autre finalité que celle du profit. **Ce que nous avons besoin**

pour le pays, c'est de logiques d'efficacité industrielle et sociale au service du développement des emplois, de la recherche, l'innovation, de la formation, des salaires et des conditions de travail dans une visée de développement économique et des territoires. La France possède encore des atouts industriels et de compétences considérables dans cette filière.

Néanmoins elle doit être solidifiée dans cette logique d'efficacité. Le gouvernement et en premier lieu le Président de la République ont un rôle majeur à jouer, autre que celui de show de la communication ; celui d'avoir des exigences vis-à-vis des grands groupes industriels EADS, AIRBUS, SAFRAN, THALES, DASSAULT, ZODIAC... pour la mise en oeuvre de politiques au service du développement de l'emploi industriel, du social et des salaires.

Montreuil le 19 mars 2013

[Share](#) |

Réalisation : Formaweb
Hébergement : Aful

[CONTACTEZ-NOUS](#) [A PROPOS](#) [HAUT DE PAGE](#)